

et les autres femmes, en petits paquets faciles à porter. Je vis des corbeilles de différentes formes, attachées aux deux côtés de l'âne. Dans une de ces corbeilles se trouvaient des oiseaux gros comme des perdrix. D'autres corbeilles, semblables aux hottes dont on se sert pour porter le raisin, contenaient des fruits de toute espèce. Quand l'âne fut entièrement chargé, on étendit sur le tout une grande couverture à laquelle pendaient des grosses houppes. Je vis que dans la maison, tout était en mouvement comme pour un départ. Je vis une jeune femme, la sœur aînée de Marie, aller çà et là, d'un air affairé, avec une lampe. Sa fille, Marie de Cléophas, était presque toujours à ses côtés. Je remarquai une autre femme, qui me parut être une servante. Je vis encore deux des prêtres qui étaient restés là. L'un d'eux était un vieillard : il avait un capuchon qui se terminait en pointe, sur le front ; son habit de dessus était plus court que celui de dessous. C'était celui qui, la veille, s'était principalement occupé de l'examen de Marie, et qui lui avait donné sa bénédiction. Il donna encore de nouvelles instructions à l'enfant. Marie âgée de trois ans, belle et délicate, était aussi avancée qu'un enfant de cinq ans chez nous. Elle avait des cheveux d'un blond doré, lissés, bouclés à l'extrémité, et plus longs que ceux de Marie de Cléophas, enfant de sept ans, dont la profonde chevelure était courte et frisée. Les enfants comme les grandes personnes avaient tous, pour la plupart, des vêtements longs de laine brune sans teinture.